

Dossier pédagogique

*



Gigi, Monica... et Bianca

Documentaire

Belgique - 1997 - Couleur - 84 minutes - Bétacam Sp

Réalisation : Yasmina Abdellaoui, Benoît Dervaux

Image : Benoît Dervaux

Son : Marc Depasse, Yasmina Abdellaoui, Benoît De Clerck

Montage : Marie Hélène Dozo

**Production / Diffusion : La Sept ARTE, Dérives, Wallonie Image Prod. ,
RTBF Liège**

Dossier réalisé par Mélanie Arnoux, Gérard Bayon et la commission Education à l'image de l'Itsra.
Editions ITSRA Traces de Vies Clermont- Ferrand 2015.

institut
de travail social
de la région auvergne



traces
de vies

62 avenue Marx Dormoy - BP 30 327
63009 Clermont-Ferrand cedex 1
04 73 69 99 15 (ou 02)
tdv@itsra.net / www.tdv.itsra.net

Benoit Dervaux.



Né en 1966 en Belgique, **Benoît Dervaux** est lauréat de la promotion 1990 de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-La-Neuve. Il débute en tant qu'assistant caméra, cadreur ou directeur de la photographie sur plusieurs documentaires cinéma. Très vite intégré aux équipes de *Strip-tease* (RTBF et France 3), il part en Roumanie pour suivre les enfants des rues. C'est ainsi qu'est né en 1994, *Gigi et Monica*, son premier documentaire. Il est alors remarqué par les frères Dardenne qui lui proposent d'être cadreur pour *La Promesse* en 1996. Depuis, il a réalisé le cadre de toutes leurs fictions : *Rosetta* (1999), *Le Fils* (2002), *L'Enfant* (2005), *Le silence de Lorna* (2008), *Le gamin au vélo* (2011), *Deux jours, une nuit* (2014). Il poursuit entre temps sa propre œuvre documentaire (voir ci-dessous) et enseigne maintenant le cinéma à l'IAD.

Synopsis de *Gigi, Monica... et Bianca*.

Gigi est un adolescent rebelle, vagabond, chef d'une bande de gamins qui ont élu refuge dans la gare de Bucarest. Ils volent, se droguent, vivent au jour le jour, sans autre perspective. Dans leur groupe, il y a Monica, 15 ans, la copine de Gigi. Au cours du tournage, elle tombe enceinte et accouche d'une petite fille, Bianca. Sa naissance va contraindre le couple à changer de vie et à trouver un toit. Un événement qui va propulser Gigi et Monica du monde des enfants vers celui des adultes, et de la ville vers la campagne.

Filmographie de Benoît Dervaux.

Rwanda, la vie après, Benoît Dervaux, André Versaille, Belgique, 2014, 75 minutes, HD...

Black Spring, Benoît Dervaux, Belgique, Luxembourg, France, 2003, 24 minutes, 35 mm...

À dimanche, Benoît Dervaux, France, Belgique, 2001, 56 minutes, Beta digital & DV Cam...

La Devinière, Benoît Dervaux, France, Belgique, 1999, 90 minutes, 35 mm & Beta digital...

Gigi, Monica... et Bianca, Yasmina Abdellaoui, Benoît Dervaux, Belgique, 1996, 84 minutes, Betacam SP...

Gigi et Monica, Yasmina Abdellaoui, Benoît Dervaux, Belgique, 1995, 52 minutes,; Betacam.

La réalisation de *Gigi, Monica ... et Bianca*

Repérages. *J'ai rencontré Yasmina Abdellaoui avec qui je signe le film qui est une Liégeoise, comme moi, qui travaillait en Roumanie...* (pour l'ONG "Terre des hommes" avec les enfants des rues). *J'ai pris la décision de m'immerger dans ce milieu pendant 4 mois et demi. J'étais logisticien bénévole dans cette ONG. La mission de cette ONG, ...était de faire une enquête sur le phénomène des enfants des rues survenu après la chute de Ceausescu. ... On infiltrait leur quotidien et on essayait de comprendre d'où ils venaient et pourquoi ils étaient là.*

Production. *Après cette longue période de repérage, je suis rentré en Belgique et j'ai écrit un dossier. Je suis allé frapper à la porte des productions "Dérives" créées par Luc et Jean-Pierre Dardenne... ils ont reçu le projet positivement. Comme c'était un premier film, il a fallu un an pour le produire. Durant cette année, Yasmina Abdellaoui restait éducatrice de rue ... et le contact et la longue période de repérage étaient maintenus par elle.*

Gigi et Monica. *Une année après, je suis retourné à Bucarest et en Roumanie pour tourner un film d'une heure qui s'appelle Gigi et Monica. Il s'est tourné en juin 1994. Au terme du tournage, Monica, 15 ans, enfant des rues était enceinte ... Nous sommes revenus en Belgique. Le montage a été réalisé dans la foulée.*

Immédiatement après le montage, je suis reparti ... pour tourner... un accouchement hypothétique, Bianca est née. Nous sommes revenus à nouveau en Belgique. Luc et Jean Pierre Dardenne... qui avaient bien aimé ma façon de filmer, m'ont proposé entre temps d'être cadreur sur leur film La promesse.

Gigi, Monica et Bianca. *Je suis retourné plusieurs fois en Roumanie voir Gigi et Monica et Bianca. Voir comment Bianca grandissait. Pendant le tournage de La promesse, j'ai eu un appel de Luciano Rigolini d'Arte qui avait vu Monica et Bianca dans un festival. ... Je lui ai parlé de ce que nous avons filmé et qui pouvait constituer un long métrage. Arte est monté sur un film de 1heure 30 qui s'appelle Gigi, Monica et Bianca qui .. reprend une bonne partie du film d'une heure. C'est le film qui existe aujourd'hui.*

L'entrée dans le film. *Pendant les repérages, j'ai filmé ce petit bout où Gigi attrape la chauve souris et où il témoigne. Quand on est retourné pour un tournage plus officiel qui se produit un an après, je suis retourné à cet endroit là, et, il a attrapé un hérisson. Il abordait plus ou moins les mêmes choses que dans ce petit bout mais il n'y avait plus l'intensité qu'il y avait dans ces images originelles. Et d'autre part, le support un peu passé, le très gros plan, le fait que ce petit bout d'essai était lié à un moment très particulier dans notre repérage - on revenait d'avoir été pour la première fois chez les parents de Gigi où on était tombé sur son beau-père qui était ivre mort, donc ça avait été une expérience commune très forte entre nous -, faisaient que ces images avaient une tonalité très particulière tant au niveau de la façon dont il parle que de l'image elle-même. Je trouvais qu'elles mettaient le récit dans une forme de conte.*

Le retour du fils

Le réalisateur accompagne Gigi chez sa mère qui vit avec son beau-père dans un village pour son projet de film, et peut-être aussi, avec l'espoir qu'il pourra revenir (voir place du réalisateur Page 13)

Il y vient en fait pour la deuxième fois, comme il l'explique dans la leçon de cinéma de Traces de vies 2014 : *un jour, Gigi, à la gare nous dit : "je voudrais retourner chez mes parents" et comme nous étions dans le cadre d'une enquête pour une ONG, ça nous intéressait de l'accompagner parce que nous ne connaissions les enfants qu'à la gare et bien entendu, découvrir leurs familles faisait partie de nos missions et aussi de mon désir de faire un film... Nous sommes arrivés en pleine nuit dans ce village, dans cette petite maison isolée, avec impossibilité de revenir à Bucarest dans la nuit. Nous sommes restés coincés là-bas, avec le beau-père ivre mort nous menaçant du couteau.*

Lorsque je suis retourné dans la famille l'été suivant, un an après, dans le cadre du tournage officiel, je ne voulais plus reproduire cette situation. Bien entendu, c'est un autre homme quand il n'a pas bu. Nous avons donc pris soin de débarquer un jour où il n'était pas saoul.

L'arrivée du fils à la maison



Le réalisateur arrive à la suite de Gigi. Virtuellement, le spectateur suit Gigi. Il est accueilli par les aboiements du chien et entre comme lui dans la petite maison à la campagne. Cela lui permet de s'identifier à Gigi et de découvrir son milieu familial à travers son regard et de le voir évoluer dans son "devenir parent". Gigi, le personnage, sait ce qu'il va trouver dans la maison : son cadre familial avec sa mère et son beau-père qu'il a présenté avant, dans le film, comme alcoolique et violent.

Le réalisateur le sait aussi, puisqu'il est déjà venu avec Gigi, et qu'il a vu les réactions du beau-père en état d'ébriété.

Le spectateur, lui, ne sait de la vie familiale que ce que Gigi a pu dire auparavant dans le film (séquence 8) : *"Je suis né à Pascani, dans la commune de Moara-Vlasiei. J'y ai vécu jusqu'à 13 ans. En 1988, ma mère s'est séparée de mon père pour cavalier avec un autre et aller à Joseni. Ce type a fait de la prison. La première fois, pour viol d'une vieille femme chez qui il est entré de force. Depuis qu'il est libre, il a essayé de s'empoisonner trois fois. Son cerveau n'est plus capable de juger à cause de l'alcool. Il est détruit. Quand il est saoul, si tu le contraries, il sort un couteau.*

Ma mère vit à la campagne avec cet homme. Il la bat chaque fois qu'il boit. Elle doit s'enfuir de la maison, qu'il pleuve, neige ou grêle. Elle doit dormir dehors jusqu'au matin, sans rentrer. Parfois elle a aussi envie d'en finir avec la vie, de se tuer. Elle a 3 enfants qu'elle ne veut pas laisser.

Mon souhait c'est de vivre en paix dans notre maison avec elle ; qu'on prenne soin d'elle comme elle a pris soin de nous quand nous étions petits. Elle nous a élevés libres, sans scandales, sans coups, sans alcoolisme. Qu'elle s'occupe de nous comme c'était quand on était petits."

Les spectateurs, témoins de la parentalité naissante

Avant l'arrivée de sa mère, le réalisateur recueille les confidences de Gigi, face à la caméra et le spectateur est témoin de sa parentalité naissante (recherche d'un lieu pour vivre avec l'enfant).

- Gigi affirme sa responsabilité de père et sa décision pour l'avenir de son enfant : *"Je veux revenir vivre ici avec Monica s'ils sont d'accord. J'en ai marre de la gare. On verra s'ils m'acceptent ici avec le bébé."*

- Le spectateur apprend pour la première fois que Monica est enceinte. Il savait seulement qu'elle était restée à Bucarest pour aller à l'hôpital. *"Elle est enceinte et je ne sais pas où aller avec elle. Elle est enceinte, elle attend un enfant quoi."*

- Gigi exprime aussi ses doutes sur l'acceptation possible de ses parents. *"Si mes parents ne sont pas d'accord, nous resterons à la gare. Avec l'enfant. J'essaierai, avec ou sans courage ? Ça n'a jamais tué personne d'essayer."*

Le spectateur, à qui il s'adresse directement, connaît ainsi sa volonté, qu'il avait déjà exprimée (séq. 8), de revenir. Cela laisse place à une dramaturgie narrative pour la suite du film.

L'inscription de la parentalité dans une histoire familiale

Le retour de Gigi dans sa maison familiale est jalonné de lieux et d'actes symboliques :



- Le grenier. Le grenier, c'est le lieu des rêves du jeune enfant ; là où il peut se cacher pour jouer, là où il a pu trouver des trésors pour stimuler son imagination. C'est peut-être là aussi où le beau-père peut cacher ses bouteilles. *"Quand on est arrivé on a dit "Gigi planque les bouteilles pour pas que ton beau-père soit saoul". Le père a rigolé de cette situation parce qu'il se souvenait évidemment de la première visite. "*

- Le feu du foyer. Gigi entretient le feu du poêle sur lequel il va faire cuire des œufs.

- La nourriture. La fonction nourricière de foyer maternel est symbolisée par les œufs, puis les poissons (du Danube ou de ses affluents ?)

- Les chants. Gigi chantonne des chants qui ont pu bercer son enfance et le rapprochent de sa mère à qui il a réservé l'annonce de la grossesse de Monica selon le récit filmique.









Les séquences dans le film













N°	Début	Séquence	Personnage
1	0	Générique sur bruits de gare	
2	0.25	Confidences de Gigi au bord du lac	Gigi
3	3.02	Le réveil de la bande de la gare : Gigi et Monica puis l'autre groupe (4.30)	Groupe
4	5.15	La vie à la gare : errance	Groupe
5	5.50	Monica et la grand-mère : son amour pour Gigi	Monica
6	7.25	Confidences de Gigi : son amour pour Monica	Gigi
7	8.50	La vie quotidienne à la gare : coiffeur, attente (9.45), aide aux voyageurs (10.40), nourriture (11.25)	Groupe
8	11.54	Confidences de Gigi : ses origines	Gigi
9	14.00	Le départ de Gigi en train: ses recommandations	Groupe
10	15.16	Le dessin de Monica : son rêve de maison	Monica
11	15.54	Le retour de Gigi chez sa mère	
12	27.44	La vie quotidienne sous la gare : toilette (29.25); drogue (30.47), épouillage (31.35)	Groupe
13	31.35	Confidences de Gigi : sa vie quotidienne, son désir de famille	Gigi
14	33.30	Gigi et Monica à la campagne : la carpe ; vêtements du futur bébé ; garçon pour Gigi, fille pour Monica ; Chant de Gigi ; sous la pluie.	Gigi et Monica
15	39.45	Monica à la maternité avant l'accouchement	Monica
16	42.05	Discussion : où vivre pour Gigi et l'enfant ?	Gigi+ Groupe
17	44.30	A la maternité avant l'accouchement : l'attente de Monica (46.50) ; la visite de Gigi	Monica
18	48.50	La bande de la gare et le feu de camp	Groupe
19	49.10	L'accouchement	Monica
20	52.38	Gigi à l'hôpital : Gigi, Monica et Bianca rassemblés	Gigi, Monica, Bianca
21	55.26	Gigi chez Niculina	Gigi
22	1.00.30	La sortie de la maternité	Gigi, Monica, Bianca
23	1.04.15	Chez Niculina : Noël (1.06.50), la mort du cochon (108.30); enfants/parents (1.10.15); travaux	Gigi, Monica, Bianca
24	1.15.32	Confidences Gigi et Monica : la situation se détériore	
25	1.17.24	Le bain de Bianca	Monica, Bianca
26	1.18.10	La dispute avec Niculina	Niculina
27	1.19.32	Le retour chez la mère	Gigi, Monica, Bianca
28	1.23	Générique sur bruits de gare	
	1.24	Fin	

Séquence 11 : représentations et points de vue des personnages












	Gigi	Monica	Mère	Beau-père
Position /Avortement	Refus renforcé par la posture de Monica	Refus catégorique énoncé par écrit et oralement face caméra	Le bon sens : avorter (travail + service militaire) "on va le garder" (coût et conviction religieuse)	
Où vivre avec Bianca ? / dans la maison des parents	Revenir vivre, chez les parents, avec Monica et Bianca, s'ils acceptent	Venir (portés par la cigogne !) avec Bianca et Gigi à la maison	Désire son fils + Monica et Bianca à la maison Si Monica "est sage"	
Où vivre avec Bianca ? / gare	Rester à la gare si les parents ne les acceptent pas	Vivre à la gare si les parents ne les acceptent pas		
Où vivre avec Bianca ? /placement		Refus de donner son enfant		
Monica vue par	- Amour sincère : " <i>un cadeau jusqu'à la mort</i> " - Enurétique chez ses parents (peur du beau-père ?) - "Des papillons dans la tête"	- Orpheline de mère (Père ?) - Sortie de l'orphelinat par une tante - Recueillie quelque temps par Niculina - puis vit à la gare	- Une enfant à 15 ans. - Ne réfléchit pas - A un retard mental - A chassé Gigi et Monica à cause de l'énurésie de Monica	- A un problème mental (de naissance); - " <i>Pas de jugeote</i> " - Incapable. Ne peut s'occuper de l'enfant sauf allaitement
Gigi vu par	- Parents séparés - A vécu avec sa mère (père puis beau-père) jusqu'à 13 ans - puis la gare	- Amour sincère : " <i>il est tombé dans le creux de mes mains</i> "	- la tendresse d'une mère - mais capable de gestes violent : a chassé son fils de sa maison	- Affection (feinte ?)montrée par l'embrassade - Violence
Attitude de Toni (beau-père)	- Alcoolisme - Plusieurs séjours en prison (viol, violence) - Tentative de viol sur Monica - Violence sur la mère		- A jeun, " <i>c'est un homme très bon</i> ". - S'il est alcoolisé : violent - vend les animaux pour acheter de l'alcool	- Affection montrée par l'embrassade appuyée devant la caméra (auto représentation ?)
Proposition pour Bianca			- S'occuper de Bianca sauf l'allaitement - Donner des droits à Bianca d'où sécurité de vie par héritage de la maison, du jardin et du terrain	- La mère de Gigi " <i>est là pour s'occuper de l'enfant</i> " - Spoliation de paternité /Gigi : " <i>donner le nom</i> " - Héritage de l'enfant mais spoliation de Gigi et des 2 autres
Espoir et rêve : la chanson (conte idyllique)	Les parents doivent donner : tendresse, amour et protection		Les enfants doivent apporter à leurs parents âgés : bienveillance et aide	

Descriptif plan par plan : le retour de Gigi chez ses parents

Image	Début	N°	Son	Sens
	15.54	1	<i>Aboiements</i>	La campagne roumaine : la petite maison comme celle d'un conte
	15.59	2	<i>Aboiements</i>	Le spectateur ne sait pas encore pourquoi Gigi revient seul (sauf une allusion séq. 9 : "Monica chez le médecin")
	16.06	3	<i>Ici, c'est ma maison. Mes parents sont partis pour la journée. Ils rentrent ce soir on ne sait pas à quelle heure. A leur retour, on verra ce qu'on fera.</i>	La maison de sa mère et son beau-père considérée comme la sienne. Filiation affirmée : le beau-père = parent
	16.24	4	<i>J'ai quelque chose d'important à leur dire</i>	Solennité de la démarche (voir aussi sa chemise blanche). Le réalisateur accompagne (suit son entrée)
	16.29	5	<i>Je veux revenir vivre ici avec Monica s'ils sont d'accord. J'en ai marre de la gare. Elle est enceinte et je ne sais pas où aller avec elle... Elle est enceinte, elle attend un enfant, quoi. On verra s'ils m'acceptent ici avec le bébé. Si mes parents ne sont pas d'accord, nous resterons à la gare. Avec l'enfant. J'essaierai, avec ou sans courage. Ça n'a jamais tué personne d'essayer !</i>	Gigi s'adresse au spectateur qui sait, avant sa famille : - La naissance à venir - La recherche de toit pour l'enfant
	17.27	6	<i>Je suis allée à l'hôpital. Il y avait pleins de femmes qui venaient se faire examiner. Puis je suis entrée chez un médecin à lunettes. Qu'il aille au diable. Il m'a mise sur la table et m'a examinée et a dit que j'étais enceinte. Puis je l'ai injurié. Il m'emmerdait sur cette table. Il me torturait, celui-là avec ses maudites lunettes.</i>	Montage alterné sur Monica filmée dans un autre lieu, lors d'un autre temps. Naissance à venir confirmée
	18.07	7	<i>Il a dit que j'étais trop jeune, que j'accoucherais par césarienne. Je lui dis va au diable, je ne te donnerai pas mon enfant. Puis, je me suis rhabillée. Je suis sortie. Et là on m'a fait écrire dans un registre que je refusais d'avorter. Alors j'ai écrit ; j'ai signé et je suis partie. Je suis partie et j'ai craché. Je n'ai plus voulu y penser. - Pourquoi as-tu refusé d'avorter ? - Parce que j'aime les enfants et Gigi ne me laissera pas. Voilà !</i>	Les obstacles à la maternité : l'âge de Monica. Les certitudes de Monica : refus d'avorter ou d'abandonner l'enfant
	18.56	8	<i>- Elle est enceinte de combien ? - De 2 ou 3 mois. - Un avortement peut coûter de 10 000 à 15 000 lei. - Pourquoi elle avorterait; Elle n'avortera pas. - Ecoute Gigi. Ce gosse sera malheureux. Je ne dis pas qu'elle doit avorter ; Dieu me maudirait. Mais d'abord tu n'as pas fait ton service militaire.</i>	La mère, l'avortement est raisonnable mais prix et religion. Certitude de Gigi : pas d'avortement
	19.31	9	<i>Ensuite vous n'avez pas de travail ni l'un ni l'autre Et surtout les temps sont durs</i> (Le couteau et le chou plan de coupe)	Arguments de la mère (en hors champ) : pas de travail, service militaire, crise. La violence rentrée de Gigi (Cf le beau-père)
	19.40	10	<i>Que veux-tu qu'on fasse, on va le garder. Si c'était mon enfant qu'on jetait à la rue, ça ne me conviendrait pas. Qu'est-ce que je peux dire par les temps qui courent</i>	L'ambiguïté du "on". quelle filiation pour l'enfant ? La mère résignée malgré ses doutes
	19.51	11	<i>Personne ne peut m'obliger à avorter. Compris !</i>	Certitude de Monica qui renforce celle de Gigi face à la mère ; C'est aussi <u>le point de vue</u> du réalisateur

	19.56	12	<p>- Et si vous n'avez pas où aller, qu'allez vous faire ?</p> <p>- On vivra à la gare avec lui.</p> <p>- C'est possible ?</p> <p>- Oui, on peut rester à la gare avec lui.</p> <p>- T'as pas peur qu'il devienne lui aussi un vagabond ?</p> <p>- Je n'ai pas peur non.</p>	Questions posées par Yasmina Abdellaoui et conservée au montage. Responsabilité et certitudes de Monica
	20.11	13		Symbolique du grenier dans la vie familiale
	20.21	14	Chanson. <i>Le vent me bat Il me bat par devant, par derrière.</i>	Symbolique du feu pour le foyer familial. La chanson : berceuse de la mère à son enfant ? Chanson traditionnelle ?
	20.25	15	<i>Le vent me bat et me couche par terre.</i>	
	20.33	16	<p><i>Mais moi je me relève et je chante.</i></p> <p><i>L'amour a détruit ma jeunesse</i></p>	Symbolique de la nourriture et du repas Pause pour que le spectateur s'approprie la situation initiale
	20.40	17	<p><i>Si mes parents veulent bien me garder ici, qu'ils ne me fassent plus le coup de la dernière fois. Sinon je pars pour de bon. Ils m'ont chassé... avec elle. Comment dire. Ici, jusqu'à présent elle ne faisait aucun problème. Mais elle avait l'habitude de pisser sur elle. J'ai remarqué qu'en partant d'ici au bout de quelques jours, tout est rentré dans l'ordre, elle ne l'a plus fait. Elle a peut-être peur.</i></p>	Suite de l'entretien avant l'arrivée de la mère : les doutes de Gigi et son analyse de la situation. (Monica = obstacle au retour)
	21.35	18	<i>Qui sait.</i>	En montage alterné, Monica semble conforter Gigi à nouveau. Ce plan jalonne tout le début de séquence.
	21.40	19	<p><i>La première fois qu'on est venu ici, mon beau-père a voulu abuser d'elle. Je crois que c'est depuis qu'elle a pris peur. Elle a pris peur et c'est pour cela qu'elle pissait sur elle.</i></p> <p><i>Aboiements</i></p>	La violence de Toni vis à vis de Monica. (cf parole de Gigi dans la séq. 8) Les problèmes de Monica en réponse
	22.00	20		
	22.04	21	<p><i>Chants d'oiseaux</i></p> <p><i>Aboiements</i></p>	Temps de pause pour que le spectateur assimile les nouveaux enjeux
	22.14	22	<p><i>A jeun, c'est un homme très bon. Mais quand il a bu, c'est le pire des hommes. On ne peut pas garder un animal, une volaille, une vache, une chèvre. J'ai eu des moutons, des lapins, des poules. Aujourd'hui il m'en reste deux. Mais dès que je quitte la maison il me les vend.</i></p>	Gigi présent (voir miroir). La mère confirme l'alcoolisme et ses dérives (vente contre alcool) mais nuance. Soumission ?
	22.38	23	<i>C'est plus une vie ça. On ne peut pas dire que c'est le bonheur.</i>	La mère confirme les difficultés de sa vie en présence de Gigi (plan de coupe)

	22.44	24	<i>Les femmes d'à côté me disent souvent : Anda pourquoi tu restes là à souffrir dans cette maison avec Toni. Ce qui me rend heureuse, moi, c'est ce terrain. Je me dis, mon Dieu pourvu qu'au moins un de mes enfants puisse rester dans cette maison (3 noms ?)</i>	Les contraintes de la mère : son terrain et la maison. Héritage à transmettre à ses 3 enfants
	23.03	25		Pause pour le spectateur. La petite maison !
	23.08	26		Arrivée de Toni avec beaucoup d'assurance. Premier déséquilibre possible du système mère /fils.
	23.19	27	<i>Embrassades</i>	L'ambiguïté des relations : affection feinte ? Autoreprésentation de Toni en "bon beau-père ?
	23.26	28	<i>- Que feras-tu avec l'enfant ? - Je le mettrai dans le bec d'une cigogne et je l'enverrai ailleurs. Je l'enverrai là-bas à Buzau chez Toni. Pour qu'il reste là-bas. - Et toi ? - Moi ? La cigogne m'emmènera aussi dans son bec, là-bas. Gigi viendra après. Je partirai d'abord puis Gigi me suivra. Il viendra avec une cigogne, une plus laide parce ce que je suis plus belle que lui.</i>	2 ^{ème} déséquilibre : Monica tient à venir avec l'enfant. (père, mère, fille) Vision poétique, archaïque et fantasmée
	24.15	29	<i>L'enfant est innocent. Il n'est pas coupable de venir au monde.</i>	Autre représentation de l'enfant : vision chrétienne
	24.21	30	<i>Elle aussi est une enfant. Elle ne réfléchit pas.</i>	Représentations de la mère concernant Monica (que le spectateur peut accepter après les paroles de Monica)
	24.25	31	<i>Toni - S'ils vivent ici, c'est elle qui l'aidera. On ne va pas la laisser s'occuper de l'enfant, elle en est incapable. Elle est là pour s'occuper de l'enfant - Moi, Je le ferai Elle devra juste l'allaiter</i>	Toni, en chef de famille, définit la place de chacun : la mère s'occupe de l'enfant. Monica, allaite. Spoliation
	24.40	32	<i>- Je donnerai mon nom à l'enfant pour qu'il hérite de quelque chose après. - Grâce aux droits qu'aura l'enfant, on ne mettra personne dehors ; Il aura la maison, le jardin et tout le terrain. Tout sera à lui. - Je mettrai tout à son nom.</i>	Autoritairement (en gros plan) : - il abolit (le nom) la parentalité de Gigi et Monica : spoliation - il fait hériter l'enfant La mère confirme et déshérite même ses 2 autres enfants. Le panoramique sur les deux : soumission de la mère et coresponsabilité dans la spoliation.
	25.00	33	<i>- Que s'est-il passé la dernière fois qu'ils sont venus ici ? - Je ne sais pas. J'étais à l'hôpital quand ils sont partis.</i>	Question du réalisateur. Gigi recroquevillé dans les bras de sa mère, redevient son fils (enfant bercé par la mère).

 C'est moi qui les ai chassés.	25.14	34	Plan de coupe Gigi	Plan de coupe sur Gigi Attitude de Gigi soumis ? dubitatif ?
 Elle faisait pipi au lit.	25.17	35	- C'est moi qui les ai chassés. C'est à cause d'elle. Elle faisait pipi au lit.	La question a été posée au plan 33. La mère prend la responsabilité : vérité ou protection/ soumission à Toni ?
 Moi, c'est surtout pour lui.	25.26	36	- Moi, c'est surtout pour lui que j'accepte qu'elle vienne aussi. Ce que je désire le plus c'est les avoir à mes côtés (Pano sur elle) ; à une condition : qu'elle soit sage et ne fasse plus ce qu'elle a fait. Alors pas de problème. (Pano sur Gigi) Tu as vu le matelas? - Moi j'aimerais que les choses se passent bien. Ils n'ont jamais refusé. Moi je dis oui, lui dit oui, maman dit oui. Mais tout dépend d'elle. - De qui ? (la mère) - D'elle. - De Monica ? - Oui. Que ses papillons s'envolent; Que les papillons qu'elle a dans la tête s'en aillent. - Je l'ai observée. - Elle n'a pas de jugeote (pano sur Toni). C'est probablement de naissance, elle a un problème mental. - Moi aussi, je pense qu'elle a un retard mental. - Mais si tu es gentil avec elle, elle comprend. (pano sur le chat)	Le panoramique qui va de Gigi, à la mère puis Toni rassemble dans un même plan la famille recomposée et se termine sur le chat. (docile et ronronnant ce que n'est pas Monica) L'équilibre semble se faire "sur le dos" de Monica dont personne ne veut prononcer le prénom : spoliation de maternité
 qu'elle soit sage et qu'elle ne fasse plus ce qu'elle a fait.				
 Tu as vu le matelas ?				
 C'est probablement de naissance.				
 Il a envie de partir !	26.49	37	- Il a envie de partir.	
 Je ne sais pas, c'est la cigogne qui décidera.	26.53	38	- Tu vas me ramener un petit bout ? - Je ne sais pas c'est la cigogne qui décidera.	Gigi se pose comme père à nouveau Son langage poétique rappelle celui de Monica et lui redonne sa place de mère.
 Ils ne pensent qu'à leurs enfants.	27.05	39	Ils ne pensent qu'à leurs enfants les aiment et les protègent. Ils travaillent dur pendant des années pour que leurs enfants ne manquent de rien. Quand les parents vieillissent, la force les abandonne. Ils ne peuvent plus comme autrefois prendre soin d'eux. Toni se lève et siffle entre ses doigts.	Rôle respectif des parents et des enfants dans la famille traditionnelle. Famille recomposée rassemblée.
 Sur le sifflement, champ avec paysans.	27.33	40	Sur le sifflement, champ avec paysans. Ils ont besoin de l'aide de leurs enfants	Mais Toni s'éloigne et regarde hors champ. Quoi ? Le réalisateur propose un groupe de paysans.
 Vous, parents qui avez des enfants,	27.44	41	Train. Vous parents qui avez des enfants, donnez-leur un peu de tendresse.	Fin de la comptine et retour à Bucarest par le train.

La parentalité naissante

La séquence 11 permet de prendre connaissance de la grossesse de Monica mais laisse à l'interprétation du spectateur les circonstances :

- du projet ou de l'arrivée soudaine de la grossesse ;
- de la prise de conscience et de la réception de cette nouvelle par les futurs parents, Gigi et Monica.

Cette parentalité naissante passe d'abord par la ferme volonté de Monica de garder son enfant, ce qui renforce le point de vue de Gigi dans sa discussion avec sa mère et son beau-père.

L'affirmation commune de garder l'enfant

Le réalisateur n'a pas montré l'annonce de la grossesse de Monica à la mère et au beau-père. Était-il absent à ce moment ou a-t-il volontairement éludé ce moment d'émotion ?

Le montage fait dialoguer en gros plans Gigi, sa mère et Monica. Le montage alterné les met face à face, comme dans un champ contre champ à trois alors que Monica est restée à Bucarest et n'a évidemment pas été filmée dans le même temps.

La mère évoque l'avortement

La mère se fait confirmer que Monica n'est enceinte que de 2 mois. L'avortement serait pour elle la solution la plus raisonnable vue la situation précaire de Gigi, sans travail dans un pays en crise et sans avoir fait son service militaire. Mais elle ne s'accroche pas à cette idée : il faudrait trouver l'argent nécessaire et ses croyances religieuses sont aussi un obstacle à cette proposition.

Gigi s'y oppose catégoriquement

"Pourquoi elle avorterait ? Elle n'avortera pas", se borne-t-il à dire. Et le plan de coupe sur le couteau qui creuse le chou (qui rappelle la violence du beau père lors de la première visite) montre clairement que le réalisateur pense que cette décision ne souffre pas de contestation.



La position de Gigi est renforcée par celle de Monica

- Monica répond à une interlocutrice féminine, assise dans une salle de bistrot, croquant une tomate. C'est Yasmina Abdellaoui qui pose les questions alors que Benoît Dervaux cadre et filme. Yasmina Abdellaoui a participé aux repérages et accompagne Benoît Dervaux sur le tournage (voir page 2 et les dialogues page 4-5-6)

- Le montage alterné met les deux adolescents dans le même espace et dans le même temps.

Les cadrages et échelles de plans semblent avoir été réfléchis au tournage pour permettre un montage alterné et faire que Gigi et Monica semblent dialoguer en champ contre champ. Benoît Dervaux précise (leçon de cinéma 2015):

"On a dû filmer les choses à deux endroits différents. Le montage a cette force qu'il donne au réalisateur, cette force d'ubiquité. Nous ne l'avions pas au tournage bien entendu. Ce type de montage, c'est plutôt un procédé de fiction qui s'est imposé de lui-même puisque nous avons tourné un jour à la campagne, un autre jour à Bucarest puisque Monica était à l'hôpital, un jour à la rue parce que Gigi ne pouvait pas être présent lors de l'accouchement. Donc finalement ce montage parallèle qui est propre beaucoup plus à des techniques de fiction, ça s'est imposé, ça allait de soi."

- Le spectateur apprend la volonté ferme de Monica qui vient en appui des paroles de Gigi dans les négociations avec sa mère (grâce au montage, c'est un deux contre un ! Cela témoigne aussi du point de vue du réalisateur).

- ne pas avorter : "Personne ne peut m'obliger à avorter. Compris !"

- s'occuper de son enfant après sa naissance : " On vivra à la gare avec lui. Je n'ai pas peur, non"

- Le spectateur, en contrepoint, comprend aussi son immaturité :

- son attitude infantile lors de l'examen gynécologique ;

- ses représentations sur la naissance (les cigognes) : même si elles paraissent poétiques, elles reflètent l'emprise d'images traditionnelles et populaires sur la pensée de Monica.

Cette connivence (même langage imagé et poétique, même détermination) liée au montage alterné qui relève du point de vue du réalisateur, renforce la stabilité du couple et témoigne de leur expérience de la parentalité naissante.

L'affirmation de la parentalité pour Gigi

Le couple mère/fils : la tendresse mère/fils

Après avoir retrouvé son cadre familial et ses gestes familiers dans la maison de sa mère, Gigi retrouve sa place d'enfant.

- Cadré deux fois en gros plan (plan 34 et 36) puis en plan moyen (plan 33, 35, 38), pelotonné dans les bras de sa mère comme le chat dans ceux de Toni, Gigi redevient l'enfant de sa mère.

- Sa capacité de résistance aux arguments de son beau-père, soutenu par sa mère, s'effrite et Monica n'est plus là pour le soutenir. Elle a disparu du montage (après le plan 28) peu après l'arrivée de Toni. Les retrouvailles mère/enfant, à ce moment de la séquence, se font sur le dos de Monica.

Le concubin de sa mère : affection feinte (?), violence et spoliation de paternité

Le réalisateur montre l'arrivée du concubin depuis la porte de la maison : il pénètre un territoire où se sont réinstallées des relations filiales entre la mère et Gigi.

- Affection feinte ?



Le spectateur a été prévenu par Gigi : il n'aime pas son beau-père et en a fait un portrait à charge. Alors quel crédit accorder aux embrassades ? Ces effusions sentimentales sont-elles sincères lorsque Toni est à jeun ou est-ce une image flatteuse qu'il veut donner de lui-même face à la caméra et au réalisateur qui le connaît déjà. Manipulation et maltraitance vont souvent de pair.

Écoutons ce qu'en dit le réalisateur. *"Bien entendu, l'alcool le transformait. On a pris soin de ne pas tourner quand il y avait de l'alcool. C'est un homme qui souffrait d'une maladie, l'alcoolisme, et qui avait fait de la prison pour avoir été violent sous état d'alcool. Ce sont des gens qui ont conscience de leur état, de leur faiblesse. C'est ça aussi que je trouve intéressant dans le film : c'est de montrer toute la fragilité des êtres, leur contradiction."*

- Violence

Elle est rappelée par la mère et Gigi avant l'arrivée de Tony.

- à l'égard de la mère. Elle dit : *"quand il a bu c'est le pire des hommes"* et elle précise que Toni vend ses moutons, ses poules, ses lapins quand elle est absente pour acheter de l'alcool. Malheureuse, elle reste cependant avec lui malgré les recommandations de son voisinage. Elle paraît le protéger : *"A jeun, c'est un homme très bon"* et elle endosse la responsabilité du renvoi de Monica et Gigi à la gare, la dernière fois. En fait, elle semble plutôt soumise.

- à l'égard de Monica. Gigi révèle une tentative de viol : *"la première fois qu'on est venu ici, mon beau-père a voulu abuser d'elle"*. Les paroles de Toni *"si tu es gentil avec elle, elle comprend"* sont lourdes de sens.

- Tentative de spoliation de paternité

- La mère semblait déjà avoir décidé de l'avenir de la grossesse de Monica et avait conclu la discussion à propos du futur enfant : *"on va le garder."*

- Toni s'autorise à proposer de donner son nom à l'enfant (passant outre les droits de Monica et/ou de Gigi), et faire hériter l'enfant alors que la mère de Gigi a deux autres enfants. (A noter que le statut juridique de Bianca ne trouve pas de réponse dans le film.)



- Le concubin et la mère : l'exclusion de la maternité

- La mère accepte uniquement pour son fils que Monica dont elle ne prononce pas le prénom, vienne vivre chez eux. Son retour est conditionné par le comportement de Monica : *"elle doit être sage"* et *"bien se conduire"* et Gigi doit énoncer clairement son engagement.

- Monica, déclarée *"incapable de s'occuper de l'enfant"* est réduite à un rôle : allaiter.

- Gigi : réaffirmation de la paternité à la fin

"C'est la cigogne qui décidera". Par ces mots, Gigi :

- réaffirme sa place de père,

- réintroduit implicitement par l'image de la cigogne Monica et la repositionne en temps que mère.

- L'harmonie familiale est-elle possible ?

- Le réalisateur semble proposer une sortie de crise (et la souhaite peut-être) :

- Sa caméra rassemble dans un même plan (plan 36) par un panoramique tournant, Gigi, sa mère et son beau-père (... et le chat) pour clore la discussion.

- Dehors ils se retrouvent tous les trois sur une couverture devant la maison.

- La chanson, comme une comptine, rassemble enfant et parents dans une harmonie entre génération.



- Cependant cette résolution se fait contre Monica et à l'extérieur, le beau-père semble déjà s'intéresser à d'autres horizons. Il se lève, laisse le couple mère/fils et s'éloigne pour regarder hors champ. A la limite du cadre, que regarde-t-il ? Pour le réalisateur et par le montage : d'autres paysans qui travaillent dans un champ.

Gigi voit Bianca pour la première fois à la maternité

Gigi n'a pas assisté à l'accouchement. Est-ce volontaire de sa part ou lié au fait qu'il s'occupait à ce moment précis de la recherche d'un hébergement pour sa famille ?

C'est le réalisateur qui était présent aux côtés de Monica. Il a pu filmer ces moments intimes de la fin de l'accouchement et des premiers instants de la vie de Bianca. Au-delà de sa place de professionnel du cinéma, ne s'est-il pas trouvé un peu dans une posture parentale ?

Dans cette séquence, Monica a déjà une certaine pratique de la parentalité (accouchement allaitement, soins), alors que Gigi, qui découvre Bianca, fait l'expérience de la parentalité. Au début de la séquence, les deux personnages ne sont donc pas au même niveau par rapport à la parentalité

La pratique de la parentalité chez Monica

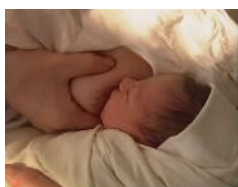
Monica, venue à la maternité bien avant l'accouchement car "son col était dilaté" (Benoit Dervaux, Leçon de cinéma 2014), a déjà confronté son imaginaire de parent avec la réalité des bébés à la maternité. Dans un très beau plan panoramique droite/gauche, le spectateur la surprend, solitaire et songeuse, regardant des bébés en couveuse, à travers une vitre.



Dans la séquence en quatre plans, le spectateur la découvre jeune mère, s'évertuant à faire prendre le sein à son bébé. Elle encourage son bébé et semble motivée aussi par son souhait de quitter la maternité au plus vite. Le spectateur est au plus près de la scène. Trois gros plans sur la tête du bébé et le sein de Monica montrent sa détermination à allaiter le bébé. La position du réalisateur place alors le spectateur comme un parent proche virtuel. Un plan plus large, montre la solitude de Monica et anticipe le regard de Gigi qui est supposé être à ce moment (par le plan de coupe suivant) derrière la vitre avec des fleurs.

Le spectateur semble, par le montage, avoir le don d'ubiquité. Il peut donc être à la fois :

- penché au-dessus de Monica
- derrière le dos de Gigi supposé regarder la scène de maternité



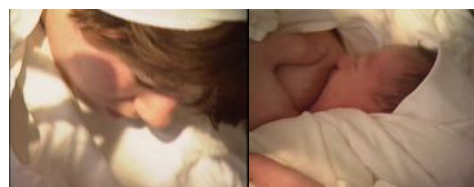
Plan 1 : gros plan fixe



Plan 2 : fixe



Plan 3 : fixe



Plan 4 : panoramique (Monica vers Bianca)

L'expérience de la parentalité chez Gigi

Sur le visage de Gigi, en gros plan, se lit l'appréhension de la rencontre, comme se lisait l'appréhension de la maternité de la part de Monica face aux bébés des couveuses : c'est la première confrontation à sa paternité. Monica, blanche Madone, vient présenter Bianca à Gigi derrière la vitre.

"J'aime beaucoup la figure de la mère en tout cas. Ça c'est évident. On est dans un héritage judéo chrétien. Je pense qu'il y a ce truchement de l'image religieuse, de la figure de la mère et je trouve qu'il est intéressant de poser aujourd'hui au cinéma cette figure de la mère". Benoît Dervaux Leçon de cinéma 2014



Plan 5 : fixe



Plan 6 : fixe



Plan 7 : panoramique



"Allez ma fille, ouvres les yeux !"

Plan 8 : plan fixe



Plan 9 : plan fixe



"Elle n'ouvre pas les yeux. Elle a tes yeux"

Plan 10 : léger recadrage sur Gigi

Le montage permet au réalisateur de montrer le bébé filmé dans les bras de Monica comme est supposé le voir Gigi. Le spectateur, qui a suivi Monica, peut ensuite traverser virtuellement la vitre et se retrouver dans le regard de Gigi. (là encore le don d'ubiquité lié au cinéma).

En contre champ, avec le visage épanoui et rayonnant de Gigi, la relation affective s'installe. Monica affirme verbalement la filiation et insère le père dans la relation. Malgré la vitre qui fait encore obstacle, le couple est réuni autour de l'enfant.

Première pratique de la parentalité pour Gigi

L'infirmière joue le rôle de passeur en ouvrant la porte de la chambre. Gigi entre dans le champ de la caméra : il va prendre le bébé dans ses bras et l'accueillir verbalement. Il entre dans le champ de la pratique parentale (le portage, la tendresse parentale) qui était jusqu'alors celui de Monica. Monica le verbalise avec son langage métaphorique : "tu l'as enlevée de mon sein." puis elle lui fait partager un moment de l'événement auquel il n'a pas assisté.

Le réalisateur placé par la caméra aux côtés de Gigi et qui pouvait avoir occupé sa place en son absence, s'efface à son passage et donc symboliquement lui rend sa place paternelle.



Plan 11



"Tu l'as enlevée de mon sein"



- "Petite chérie comment ça va" - Qui hurlait sur la table ? : ah j'accouche ou je meurs. Donne la moi, j'ai mal aux seins
- Ne pleure pas je te rends à maman"

Plan 12

Dès que Gigi prend Bianca dans ses bras, les pleurs cessent. Ces pleurs ont accompagné les différents plans de la séquence jusqu'au plan 11. Ce sont soit les pleurs de Bianca (en in) contre lesquels Monica luttait en lui donnant le sein ou en l'apaisant par la voix, soit des pleurs en off des autres bébés de la maternité (rajoutés au mixage). Mais c'est comme si, pour le spectateur, le contact physique avec le père consolait Bianca : la reconnaissance implicite de la filiation.

Quand Gigi remet Bianca dans les bras de Monica (plan 13), ses pleurs recommencent mais Monica en lui donnant le sein semble l'apaiser. Ce n'est, cette fois, que lorsque Gigi l'embrasse, que l'enfant émet quelques cris.



Plan 13



Plan 14



Pourquoi tu l'as réveillée ?



Dis-lui : "Va au diable, papa. Laisse-moi téter, j'ai faim."

"Pourquoi tu l'as réveillée. Dis lui : va au diable papa. Laisse-moi téter, j'ai faim"

Les rôles de père et mère sont reconnus par chaque membre du couple, l'un vis à vis de l'autre : ils sont devenus "papa" et "maman", capables tous les deux d'apporter de la tendresse à l'enfant et s'engagent pleinement dans leur parentalité.



Plan 15



Plan 16

Ces pratiques s'effectuent par des interactions précoces très ajustées : même s'ils sont dans la misère économique, ils ne sont pas dans la misère affective. Le réalisateur qui avait semblé, par moments, dans la séquence précédente s'engager dans l'affectif va maintenant reprendre sa place pleine et entière de cinéaste. Gigi, immobile, songe à son avenir de père.

Place et point de vue du réalisateur

L'entretien avec le réalisateur éclaire l'analyse précédente des séquences 11 et 20 sur sa place au tournage.

Je suis là pour filmer, je ne suis pas médiateur

"Je ne voulais pas que le cinéma devienne médiateur... On est dans une position morale très particulière quand on fait ce genre de film. Il faut garder une certaine forme de distance parce qu'après le cinéaste part..."

Parfois il faut se faire violence et dire : "tu es dans la rue, moi je n'y suis pas, mais néanmoins je peux avec mon travail servir de passeur à ce qu'on peut raconter ensemble, créer de l'humain"... Sinon on vend de l'espoir et puis après on n'est pas capable d'assumer derrière. J'ai toujours essayé de trouver cette juste distance.

- Dans la séquence 11, le réalisateur qui accompagne Gigi et filme son entrée dans la petite maison semble pourtant venir en soutien de la position de Gigi et espérer qu'il pourra revenir avec son enfant chez sa mère.

Au tournage, il recueille les confidences de Gigi en dehors de la présence de la mère et le panoramique rassemble dans un même temps la mère, Gigi et le beau-père (plan 26) alors que Gigi accepte la proposition de sa mère : *"Moi, je dis oui, lui dit oui, maman dit oui. Mais tout dépend d'elle"* (Monica).

Au montage, cette prise de position paraît encore plus nette par le déroulement du récit : les confidences de Gigi sont placées dès le début ; Gigi et Monica se soutiennent mutuellement grâce au montage alterné ; la conclusion de la discussion revient à Gigi face aux tentatives de spoliation parentale de Toni et de la mère.

- Le réalisateur filme l'accouchement (séq. 19) où, seul témoin, il se trouve à la place d'un parent proche (le père ?). *"J'avais envie qu'à travers cette séquence on sente la violence de la venue au monde. On sent à quel point c'est bouleversant cet être qui arrive, pour cette jeune femme par qui cette vie arrive..."*. Puis (séq. 20) le réalisateur assiste à la première rencontre de Gigi avec son enfant. Sa présence à l'accouchement lui avait donné une grande proximité avec la situation. Mais son effacement au moment où Gigi prend son enfant, redonne à celui-ci toute sa place.

Je préfère qu'on sente ma présence

"C'est une réflexion que l'on me fait souvent : "comment est-ce que vous avez réussi à vous faire oublier ?" Non, on est là pour filmer, on filme et les gens intègrent l'idée qu'on filme... En général, je préfère qu'on sente ma présence... Il faut que le filmeur, on le sente. Pour qu'on l'intègre il faut qu'il soit là physiquement..."

Dans la séquence 11, le spectateur peut prendre conscience de la place de la caméra par ses mouvements par exemple. Le réalisateur rappelle aussi sa présence de plusieurs façons : les plans frontaux de Gigi et de Monica s'adressent à lui ou à Yasmina, les questions de Yasmina à Monica sont conservées au montage ; le réalisateur intervient enfin pour faire préciser à Toni sa responsabilité : *"Que s'est-il passé la dernière fois qu'ils sont venus"*

J'essaie de ne pas oublier le point de vue au tournage

A la question : *"Est ce que tu as une pensée du montage en tournant ?"*, Benoit Dervaux répond : *"Oui et non. Si on pense trop au montage, ce n'est pas bien, on est trop en dehors de ce qu'on filme. Il faut d'abord penser point de vue." ... "C'est extrêmement important, c'est ce à partir de quoi le montage va être possible. Sinon... on a tendance à être dans l'enregistrement et dans la succession de plans."*

Le montage du dialogue fictif entre Gigi, sa mère et Monica (séq 11) fonctionne parce qu'au tournage les échelles de plans et les directions de regard ont été pensées par rapport à un point de vue et une idée de montage. *"Je pense que cette séquence a pu se tourner à partir du moment où j'ai trouvé ma place physiquement et mon point de vue."*

Gigi, Monica ... et Bianca après le film...

"Après la fin du film, quand le beau-père de Gigi est revenu à la maison, la vie est redevenue un enfer immédiatement et ils ont rejoint la gare et une pédiatre dirigeant l'institut de pédiatrie de Bucarest et que je connaissais a pris Bianca sous sa protection. Monica lui rendait visite alors que le couple était à la rue. Ensuite, une ONG roumaine a repris le flambeau d'une opération lancée par « Handicap international » destinée aux jeunes filles mères. Monica a pu y être accueillie avec Bianca. Gigi est resté seul du côté des marchands de la gare. La situation s'est stabilisée un peu et plus tard Monica a accouché d'une seconde fille, Stefania. Monica a obtenu un boulot comme femme à journée dans une ONG et ils ont vécu un peu plus d'un an dans une garçonnière. Une dispute a éclaté plus tard avec l'ONG et ils ont tout quitté pour repartir. Les dernières nouvelles en ma possession disent que Bucarest a changé : la gare a été modernisée. Les mendiants ont dû la fuir et un réseau de mendicité s'est mis en place avec des parrains"

Filmographie

- Parentalité et jeunes enfants

Le mal de mère, Valérie Denesle, France, 2003, 52 minutes, Agat film, Arte.

Mères et enfants dans une unité parents/enfants pour construire la relation mère-enfant.

A Dimanche, Benoit Dervaux, France Belgique, 2001, 56 minutes, Agat film, Dérives.

Une jeune adolescente, fille mère et sa fille de 1 an : entre foyer d'accueil et famille d'accueil.

- **Dossier pédagogique sur un film sur un jeune enfant** qui découvre son image: *Svyato* de Victor Kossakovsky, Russie, 33min, 2005. Sur le site de Traces de Vies <http://www.tdv.itsra.net/spip.php?article15>

Pistes pédagogiques

1- Devenir parents

Le film a été utilisé avec des étudiants futurs éducateurs de jeunes enfants et son analyse repose essentiellement sur une grille de lecture qui prend appui sur les **3 axes de la parentalité** (réf. D. Houzel *) en ce qui concerne les séquences 11 et 20.

- Outil de lecture :

La séquence 11 situe Gigi dans les prémices de **l'exercice de la parentalité** : «*ce sont les droits et devoirs dont est dépositaire tout parent à la naissance d'un enfant et qui l'investissent d'une obligation de choix, de surveillance et de protection quant à l'éducation et à la santé de son enfant. (...) Cet axe est aussi tout ce qui structure dans une société donnée, au niveau symbolique, les places parentales et les implique dans une filiation et une généalogie.* »

Dans la séquence 20, nous pouvons décrypter les éléments relatifs aux 2 autres axes de la parentalité :

L'expérience de la parentalité : «*c'est l'axe du ressenti, de l'éprouvé, du vécu, de toute la dimension psychique subjective, le fait de se sentir ou non parent de cet enfant-là. Cet axe implique donc l'affectif et l'imaginaire, rend compte des décalages pouvant exister entre le bébé imaginaire et le bébé réel.* »

La pratique de la parentalité : comprend «*les actes concrets de la vie quotidienne, la mise en œuvre des soins parentaux et des interactions : tâches d'ordre domestique (repas, entretien du linge...), technique (réparations courantes, aménagement des lieux...) de garde (surveillance, présence auprès de l'enfant...), de soins (nourrir, laver, soigner, consoler...), d'éducation et de socialisation (acquisition des comportements sociaux, stimulation dans les apprentissages...)*»

- Démarche pédagogique possible (chaque enseignant peut évidemment développer sa propre démarche)

- Construire une grille de lecture de la parentalité à partir des éléments ci-dessus en détaillant les 3 entrées.
- Après avoir visionné le film en entier, revoir la séquence 11 et donner aux étudiants le décryptage (cf p.5) sans les remarques de la colonne "production de sens". Faire noter individuellement des remarques pour chaque plan.
- La mise en commun et la synthèse peut s'appuyer sur les textes d'analyse pages 3, 9 et 10.
- Revoir la séquence 20 et faire compléter la grille de lecture. Mise en commun avec le texte pages 11 et 12

2- La famille

Voir pour chaque groupe ce qui relie les personnes; ce qui les éloigne et surtout ce qui met leur système en déséquilibre en s'appuyant sur le son (les paroles) mais aussi les images du film. Schématiser chaque système.

- Le couple Gigi et Monica : relever dans les déclarations de l'un et l'autre les liens qui les unissent. En quoi l'arrivée de Bianca perturbe-t-elle l'harmonie du couple ? La renforce-t-elle ?
- Le couple mère/ fils : sur quoi est-il basé ? Que recherche Gigi ?, sa mère ? Comment cela se traduit en parole et à l'image ? Quels sont les obstacles à leur relation ?
- Le système famille recomposée (Gigi, mère et Toni) : sur quoi reposent les rapports mère/Toni (alcoolisme, violence, soumission); sur quoi porte la tentative de spoliation parentale de la part de Toni ? Quelle place pour Monica, Bianca ?

3- Quelle place pour Bianca?

En prenant soin de transposer le cas dans un contexte français (les étudiants ne connaissant vraisemblablement pas la législation en Roumanie), on peut demander aux étudiants par groupe de faire une proposition de vie pour Bianca à sa sortie de la maternité. Temps de travail en commun, présentation des préconisations par chaque groupe, discussion.

Le travail de groupe peut s'appuyer sur la synthèse de la page 4 et le décryptage de la séquence "retour du fils". Les préconisations devront être justifiées par des indicateurs donnés par le film (son et image).

Le travail peut se faire avec des consignes différentes selon les groupes ou avec une seule consigne. Dans ce cas choisir la 3^{ème} et dans une démarche de réflexion professionnelle, on peut alors approfondir la question de la subjectivité personnelle en repérant les accords et les désaccords sur les indicateurs donnés par le film pour justifier les préconisations.

- Groupe 1 : Vous venez d'être nommé dans le secteur de la gare et vous devez faire une proposition pour Bianca. Que proposez-vous, placement ou famille ? (Vous n'avez pas pu enquêter suffisamment sur la vie des enfants des rues, vous ne connaissez que leur vie en surface et vous ne connaissez pas la situation des parents de Gigi, sinon par ses dires. (Vous avez le savoir et les représentations d'un usager habituel de la gare)
- Groupe 2 : Vous travaillez sur le quartier de la gare depuis longtemps mais vous n'avez pas pu vous rendre chez les parents de Gigi. (Vous avez le savoir du réalisateur avant d'aller rencontrer la famille à la campagne)
- Groupe 3 : Vous travaillez sur le quartier de la gare et vous avez pu conduire une enquête complète sur la vie des enfants et sur la situation des parents de Gigi (Vous avez le savoir du spectateur du film).

Après la mise en commun, on pourra étudier la situation de Bianca dans le film après sa sortie de la maternité et lire les informations données par Benoît Dervaux sur la vie du couple et de Bianca après le film (page 13)

D'autres pistes possibles : La vie des enfants de rues, les orphelinats en Roumanie, la transmission

Bibliographie

*HOUZEL Didier. *Les enjeux de la parentalité*, Editions Erès, Paris, 1999.